

n°38

3^{ème} TRIMESTRE 2021

LE JOURNAL INTERNE
DU CENTRE HOSPITALIER DES QUATRE VILLES
CHAVILLE / SAINT-CLOUD / SÈVRES / VILLE D'AVRAY

le nouvel hop



CENTRE HOSPITALIER
DES QUATRE VILLES

Art-thérapie

*Détail de réalisation dans le cadre d'un atelier de pastillage.
Partenariat entre l'atelier d'art thérapie du site hospitalier de Sèvres
et la cité de la céramique de Sèvres et Limoges.*



L'ÉDITO

De façon assez peu habituelle, nous avons choisi de vous parler, pour ce numéro de rentrée de notre journal interne, de création artistique et de danse ! Et surtout de leur lien avec la prise en charge des patients, pour la première, et la qualité de vie au travail pour la seconde.

Nous sommes heureux de mettre à l'honneur le travail réalisé dans le cadre de l'atelier d'art-thérapie du CSAPA (centre de soins, d'accompagnement et de prévention en addictologie), sous l'égide des équipes de la Cité de la céramique. C'est l'occasion de découvrir ou redécouvrir l'histoire remarquable et l'extraordinaire potentiel de ce « musée qui fait du bien », à quelques minutes seulement du site hospitalier de Sèvres.

Qualité de vie au travail ensuite, avec les challenges lancés au mois de juin par la Direction des ressources humaines et le service qualité et qui ont donné lieu à une très forte mobilisation du personnel, dans la bonne humeur et la convivialité. Dans le même temps, plusieurs expériences de « vis mon travail » ont permis de découvrir les métiers de ses collègues et les interactions entre les différents services. Face au succès rencontré, ces expériences seront renouvelées dans les prochains mois.

Nous avons souhaité aussi mettre en lumière le métier d'agent de service mortuaire, métier méconnu mais ô combien essentiel pour l'accompagnement des patients et de leurs proches frappés par le deuil.

Enfin, le calendrier de cette publication nous permet d'annoncer les initiatives prises cette année par l'établissement dans le cadre du Moi(s) sans tabac (novembre) : c'est dès le mois d'octobre que les fumeurs, qu'ils soient membres du personnel, patients ou visiteurs, sont invités à faire le point sur leur consommation de tabac et se tourner vers les dispositifs d'aide au sevrage. Des ateliers seront mis en place dans nos halls les 19 octobre, 9 et 16 novembre, en partenariat avec la Ligue contre le cancer, la Fondation du Souffle et l'association la Vape du cœur. Fort des compétences et du savoir-faire de ses équipes d'addictologie et de santé au travail, l'hôpital investit ainsi le champ de la prévention et de la prise en charge de ce fléau qu'est le tabagisme.

Je vous souhaite une agréable lecture et vous donne rendez-vous pour le numéro 39 à la fin de l'année.

Hubert de BEAUCHAMP
Directeur



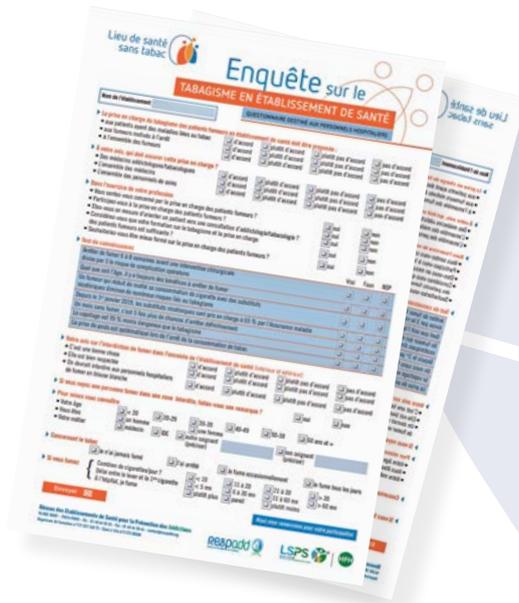
FOCUS

Tabagisme en établissement de santé

Retour sur l'enquête de mai 2021

Vous avez été 265 à répondre à l'enquête « tabagisme en établissement de santé » jointe, à l'occasion de la Journée mondiale sans tabac, aux bulletins de salaire du mois de mai. Ce premier résultat de 20% environ de répondants est plus qu'encourageant.

Rappelons que cette enquête conçue par le RESPADD (réseau de prévention des addictions) s'inscrit dans la démarche « Lieu de santé sans tabac » mise en œuvre par le CH4V.



Que retenir des résultats ?

En grande majorité, les répondants sont des femmes (82%), exerçant une profession médicale ou soignante (69%) et âgées de moins de 50 ans (72%). L'enquête a eu un écho certain parmi les fumeurs puisque 25% des répondants sont fumeurs occasionnels ou quotidiens. À titre comparatif, le baromètre santé 2020 de Santé Publique France situe la prévalence du tabagisme quotidien à 25,5%.

L'enquête révèle un très large consensus sur la nécessité de proposer la prise en charge du tabagisme aux patients motivés par l'arrêt et aux patients ayant des maladies liées au tabac, mais aussi, pour 89% des répondants, à l'ensemble des fumeurs. Ce qui implique de se préoccuper du statut tabagique de l'ensemble des patients qui fréquentent l'hôpital.

À ce sujet, les répondants estiment que la prise en charge du tabagisme doit être assurée par les médecins addictologues ou tabacologues, à 98%, mais aussi pour 78% d'entre eux par l'ensemble des médecins et pour 67% par l'ensemble des personnels de soins. Ceci induirait un important effort de formation du personnel, la mise en place de procédures adaptées et probablement des évolutions de notre dossier patient informatisé.

	FOCUS Tabagisme en établissement de santé	2-3
	DOSSIER Un musée qui vous veut du bien	4-5
	ACTUALITÉ DES SERVICES Semaine de la Qualité de Vie au Travail	6
	LES BRÈVES Formulaire de don en ligne - Maternité : Chambre dotée d'un lit double	7
	INTERVIEW MARIE-LOUISE GEDIO, ASH À LA CHAMBRE MORTUAIRE	8
	EN DIRECT DE LA DRH, MOUVEMENT DU PERSONNEL	8



En novembre
on arrête ensemble.



Moi(s) sans tabac 2021, on se prépare !

À l'occasion de la campagne nationale « Moi(s) sans tabac » tout au long du mois de novembre, un certain nombre d'actions sont prévues. Elles concernent bien entendu en priorité ceux d'entre nous qui fument au travail. Mais ce sont aussi tous nos patients fumeurs et leurs proches qui sont appelés à profiter de leur passage à l'hôpital pour faire le point sur leur consommation de tabac et initier une démarche de sevrage.

Cette campagne repose sur deux idées simples : quel que soit l'âge, il y a toujours des bénéfices à arrêter de fumer. Et un mois sans fumer, c'est cinq fois plus de chances d'arrêter définitivement.

Cette année, outre une signalétique particulièrement visible (affiches, flyers, arches), des ateliers pédagogiques seront organisés de 12h à 16h sur les trois sites : Lelégard dès le 19 octobre, Sèvres le 9 novembre et Saint-Cloud le 16 novembre. L'équipe médicale et soignante d'addictologie et nos collègues de la médecine du travail, seront entourés de représentants de la Ligue contre le cancer, de la Fondation du souffle et de l'association « La Vape au cœur ». Vous êtes toutes et tous invités à participer et à relayer ces actions qui s'inscrivent dans nos missions de prévention et de santé publique.



Pour bien mesurer l'ampleur du travail à accomplir, il n'est qu'à constater qu'à l'heure actuelle, seuls 54% des professionnels se sentent concernés par la prise en charge des fumeurs. 32% d'entre eux estiment ne pas être en mesure d'orienter un patient vers une consultation d'addictologie et 78% jugent la formation sur le tabagisme insuffisante.

Pour finir, 76% des répondants déclarent que l'interdiction de fumer dans l'enceinte de l'établissement est une bonne chose, et 69% se disent favorables à l'interdiction de fumer pour le personnel en tenue de travail. À défaut d'être unanimes, ces jugements confortent le choix fait au CH4V de zones fumeurs tolérées pour le personnel, à l'abri des regards des patients et visiteurs, et interdites aux tenues de travail.

Des progrès restent possibles en la matière, puisque 54% des répondants déclarent ne pas faire de remarque s'ils voient une personne fumer dans une zone interdite.

de certification établi d'après une grille d'audit portant sur une cinquantaine de critères.

Ce questionnaire d'audit utilisé à l'échelle internationale par le « Global Network of Tobacco Free Healthcare Services » permet d'investiguer 8 normes, qui doivent être entendues comme des recommandations pour la mise en place d'un lieu de santé sans tabac :

- la gouvernance et l'engagement,
- la communication,
- la formation initiale et continue,
- l'identification, le diagnostic et le soutien au sevrage tabagique,
- l'environnement sans tabac,
- le lieu de travail sain,
- l'engagement dans la communauté,
- la surveillance et l'évaluation.

L'audit LSST vise essentiellement à mesurer l'état d'avancement des actions mises en place dans chaque établissement, à situer l'établissement dans cette politique et à dégager des axes d'amélioration à apporter pour l'établissement.

Le remplissage de cet audit LSST permet d'atteindre le niveau maximal de 141 points :

- le niveau Bronze bénéficie uniquement d'une auto-évaluation : un établissement ayant obtenu au moins 27 points et moins de 107 points peut s'auto-certifier « Bronze level » dans sa mise en place de la stratégie LSST.

- le niveau Silver (argent) bénéficie d'une évaluation externe par des auditeurs missionnés nationaux. Il s'applique pour un résultat à l'audit LSST entre 108 et 125 points inclus.

- le niveau Gold (or) bénéficie d'une évaluation externe par des auditeurs missionnés internationaux. Il s'applique pour un résultat à l'audit LSST égal ou supérieur à 126 points.

Au CH4V, une première autoévaluation a été menée en avril 2021 au sein du groupe de travail en charge du projet LSST. Avec 55 points, nous voici déjà « Bronze level ». Gageons que nous ne le resterons pas longtemps vu la mobilisation remarquable de l'ensemble des participants du groupe de travail.



Un grand bravo à
Bertille AUBRY-LECOMTE
et Pauline FERRE
pour l'obtention
du diplôme
de cadre de santé.

Et la suite ?



Le CH4V se veut exemplaire dans la promotion de la lutte contre le tabagisme, en s'appuyant notamment sur les compétences et le savoir-faire de l'équipe d'addictologie. L'engagement dans la démarche « lieu de santé sans tabac » se matérialise par un niveau



DOSSIER

Le musée qui fait du bien

Il y a environ 1 an, sur la proposition de Monsieur de Beauchamp, l'atelier d'art thérapie du CSAPA a commencé à tisser des liens avec Marion Schock puis Alexandra Brondex en vue d'un partenariat avec le Musée de la Céramique de Sèvres.

Derrière ses grilles XIXème et ses buissons de roses de la Pompadour se dresse fièrement notre proche voisin souvent méconnu des patients. Qui en connaît les trésors de faïences et de porcelaines? Qui connaît l'existence de ses 27 ateliers de fabrication? Qui peut imaginer 120 techniciens d'art déployant jour après jour des trésors de savoir faire, héritage issu d'une tradition encore aujourd'hui transmise au sein d'une école abritée dans ce lieu? Qui sait la présence d'artistes contemporains en résidence?

Un groupe de 9 patients « rétablis » ont découvert avec émerveillement les arcanes secrètes de ce lieu d'exception, ambassade du savoir faire à la française.

Fêtons la réouverture des musées !

Dès le 7 Juin 2021, notre groupe a découvert l'Exposition « À Table! Le repas français se raconte ». Celle-ci fête les 10 ans de l'inscription à l'Unesco du repas gastronomique français. Belle endormie depuis octobre 2020 qui voyait enfin ses portes ouvrir. Émerveillement devant la magnifique table dressée, avec en centre de table les danseuses d'Agathon Léonard créées pour l'exposition universelle de 1900. Cette chorégraphie de rubans et voiles est une prouesse technique pour rendre la légèreté du voile et faire tenir la pièce, une grande avancée technologique qui lui a valu la médaille d'or. Enthousiasme de notre groupe devant le service de 300 assiettes commandé par Brigitte Macron pour l'Élysée, au célèbre bleu de Sèvres, adapté aux réceptions simples, c'est à dire sans dorures. Ce service très contemporain représente le plan du RDC de l'Élysée.

Puis le 14 juin, nous avons eu la chance de découvrir plusieurs ateliers de fabrication qui sont ouverts à la visite uniquement lors des Journées du Patrimoine. Allez-y le matin, il y a moins de monde paraît-il! Sous la houlette de Nathalie Lehman « peintre décorateur » nous sommes rentrés dans l'atelier d'émaillage où dans un rapide mouvement digne du plus grand chorégraphe l'artisan trempe sa pièce dans un bain d'émail blanc qui la rendra brillante après une cuisson.

Alors G. s'exclame « il ne faut pas trembler, je ne pourrais pas... j'aurai des choses à raconter ce soir ». Les appareils photos crépitent, chacun se remplit les yeux !



Ensuite nous progressons parmi les fours monumentaux pour arriver dans « l'atelier de réparation » (parer à nouveau) où avec la plus grande modestie le « mouleur réparateur » nous explique son métier; comment réunir les multiples moulages qui composent une danseuse comme celle que nous avons admiré en surtout de table. Il nous explique qu'il faut compter autant d'heures de travail d'étagage que de réparation pour l'installer avec des étais dans le four.

Le 21 juin, place aux artistes! Nous voilà bien installés, terre en main, à apprendre l'art du « pastillage ». Comment modeler les fines fleurs et feuilles qu'on retrouvera dans le panier d'un joli biscuit (cuit deux fois) de paysanne ou en poignée de couvercle. A conclue « Plus ça se construit, plus c'est intéressant ».

Le 28 juin nous découvrons le vieux métier d'impression traditionnelle pour poser le motif de l'assiette, tout à la main, la seule machine étant la presse traditionnelle. Après avoir chacun décoré une assiette au motif du Cirque de Plantard, le graveur nous passionne avec l'explication de son art.



En quoi ce projet peut-il bien être thérapeutique et participer au cadre de l'art-thérapie ?

→ **Ce projet est basé sur l'esprit d'équipe**, considérant qu'en atelier d'art thérapie la création est le ciment du groupe, enrichie par l'accès à la culture. « J'aimerais que d'autres personnes partagent notre aventure, intègrent ce groupe où je me plais...dans les ateliers du Musée aussi ils ont un esprit d'équipe parfait, la patience, l'échange et surtout la modestie, personne ne veut se montrer indispensable».

→ S'inscrire dans la durée.

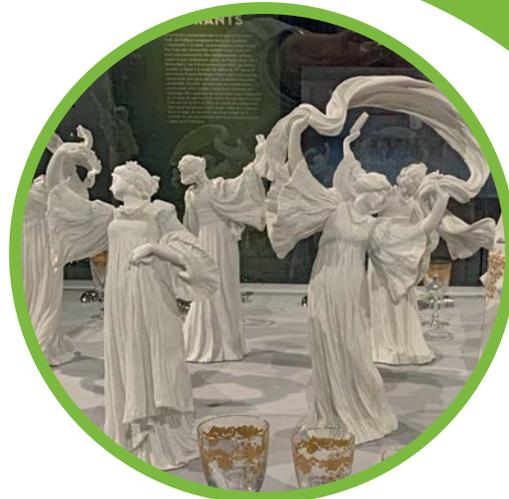
8 patients sur 9 ont répondu au défi de s'inscrire dans une régularité sur 5 semaines, toujours ponctuels. « ça me fait ressortir de chez moi, je me sens bien ». « Je suis content d'être arrivé à me bouger, me tenir à des horaires ».

→ **Ce projet s'inscrit dans un processus de renarcissisation de la personne.** Chacun a été sensible à cet accueil de V.I.P très chaleureux et intéressant dans un lieu rare. « Depuis 10 ans que je me soigne je découvre la vie. Sans l'alcool je n'aurais jamais connu tout ça »...se réconcilier déjà avec soi-même. J'observe que la parole se délie, j'entends la fierté d'être si bien traité « On nous a donné à décorer les mêmes assiettes que celles de B. Macron! »

→ **Développer la concentration**, la main soulage l'esprit quand on est concentré, « on s'échappe de nos problèmes, on lâche prise, on rentre dans un univers de silence intérieur et nos mains nous apportent ce bien-être. » L'univers des ateliers du Musée de la Céramique de Sèvres est emprunt de silence et de sérénité que tous les participants ont apprécié. J'observe un patient d'ordinaire très hésitant et lent qui décore son assiette d'un geste rapide et sûr que je ne lui connaissais pas.

→ **Découvrir, les bénéfices de la bonne surprise.** « ça m'a fait du bien de voir des gens très impliqués dans des activités difficiles, c'est un peu comme nous, la difficulté de sortir de l'addiction, il faut être appliqué, concentré ».

→ Les fruits d'un dispositif qui n'est pas à proprement parler art-thérapeutique. **L'art-thérapie est avant tout une forme d'accompagnement** de la personne, ensuite le médium plastique introduit une relation triangulaire avec le patient et le thérapeute. Cette expérience de partenariat avec le Musée de la Céramique de Sèvres a ouvert une fenêtre sur le monde, loin du soin en direct, micro mouvement dans l'image de soi au moyen de l'art. Le fondement de l'art-thérapie est de travailler sur soi mine de rien. Nous étions donc parfaitement inscrits dans un cadre d'art- thérapie, l'atelier au sein de l'hôpital s'étant mué en laboratoire art-thérapeutique le temps de descendre la Grande rue de Sèvres!



Centre de table « Les danseuses » d'Agathon Léonard

Quels bienfaits peut-on déjà percevoir ?

À quelques semaines de cette expérience il est un peu tôt pour en tirer de solides conclusions.

→ Je peux seulement constater un désir exprimé d'entrer en relation avec des artistes, des artisans, par des interactions au sein de l'atelier de l'hôpital et des ateliers de la Manufacture. Ces interactions symboliques artisans/artistes/ateliers ont pris aussitôt forme dans un investissement personnel dans l'atelier d'art- thérapie.

→ De même certains espèrent mieux connaître ce musée et retourner dans les ateliers, en découvrir de nouveaux. L'en- vie est là.

→ J'ai vu l'émerveillement chasser la réserve, l'image de soi blessée laisser place à la fierté, chacun tenant dans ses mains le bouquet de fleurs modelé ou l'assiette décorée avec beaucoup de délicatesse, en silence. En modelant cette porcelaine qui garde tout en mémoire, chacun s'est senti modelé lui même.

En conclusion, l'un des enjeux du soin dans un service d'addictologie est d'accompagner le patient à s'extraire d'habitudes de vie, rencontrer de nouvelles personnes et découvrir des passions constructives.

Stimuler la dynamique de la vie psychique en ouvrant une fenêtre sur le monde, stimuler l'être de relation. En concevant ce partenariat j'ai désiré détourner les personnes des dépendances toxiques qui limitent vers des dépendances fructueuses qui relient. Cela a dépassé mes espérances lorsque j'ai mesuré que les bienfaits étaient partagés. Mes interlocuteurs de la Manufacture sont très investis, désireux de développer et poursuivre cette expérience en s'ajustant au plus près des besoins de notre groupe. Cela aura été pour chacun, patients, artisans, responsables un élargissement de soi permettant une vraie relation. « Nous avons été très étonnés de l'implication de ce groupe. Leur sensibilité nous a fait du bien. »

J'ai souhaité renforcer un esprit d'équipe avec ce groupe en créant de la surprise à travers une belle découverte commune. La joie de tous a confirmé qu'une réussite est belle lorsqu'elle est partagée.

L'exposition « À Table! Le repas tout un art » est prolongée jusqu'au 24 octobre 2021 au Musée national de la céramique. Infos : sevresciteramique.fr

Yolande de Maupéou, art-thérapeute au CSAPA du site hospitalier de Sèvres



ACTUALITÉ DES SERVICES

Semaine de la Qualité de Vie au Travail

La 18^e semaine pour la Qualité de Vie au Travail s'est déroulée du 14 au 18 juin 2021.

À cette occasion, la Direction des Ressources Humaines et le service Qualité ont proposé à l'ensemble des personnels de participer à deux challenges :



Vis mon travail pour permettre à ceux qui le souhaitent de découvrir un métier, un service...

Ce concept a rencontré un beau succès, puisque 30 demandes ont été formulées et 23 découvertes ont pu être réalisées.

Soignants, administratifs, ont souhaité découvrir, qui des métiers du soin, qui des métiers administratifs. Il est à souligner que les directions ont été très prisées.

De l'avis général ces échanges ont été très appréciés.

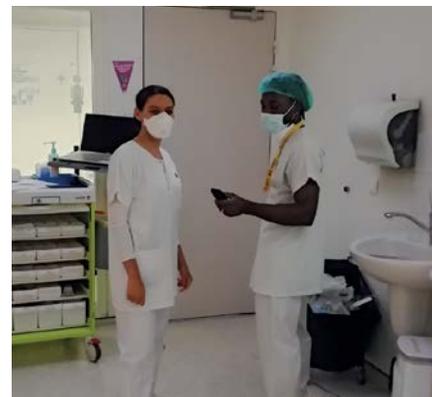
Voici quelques réactions « à chaud » :

- J'ai découvert une autre approche de l'hôpital, coté usagers, totalement différente de ce que je connaissais.
- Très bonne initiative que de rencontrer d'autres professionnels de santé et de partager leur quotidien.
- Très bonne idée, intéressant de voir d'autres fonctions, de connaître les difficultés de chacun.
- Très belle expérience positive, à refaire.
- J'ai pu découvrir le métier de cadre qui est riche de sens.
- Expérience très positive et instructive, recul et changement de regard sur le travail des responsables.

Tous les participants s'entendent pour dire qu'ils ont été très bien accueillis dans les différentes équipes. Participants et accueillants trouvent l'expérience très enrichissante et souhaitent qu'elle soit renouvelée.



M. BERGER, assistant de direction DRH a suivi M^{me} LIZERAND, responsable de la Qualité Gestion des Risques. M^{me} BECHROURI, contrôleur de gestion DRH a suivi M. FAGNON, infirmier dans le service de médecine.



M^{me} SIRIKI, aide-soignante dans le service SSR a suivi M^{me} CAVAZZONI, directrice des Ressources Humaines



M^{me} FRANCOIS, assistante de direction à la direction des soins, a suivi M^{me} GASDON, cadre de santé du service SSR. M^{me} SABAN CHAINE, aide-soignante au sein du service SSR a suivi M^{me} SIDQUI, cadre hôtelière des Résidences Lelégard

Vis mon travail de directeur du CH4V

« Expérience très positive et instructive. À renouveler ! Cela m'a permis de prendre du recul sur le jugement des responsables et de changer de regard sur le personnel. »

« Je suis très reconnaissant d'avoir pu participer à cette initiative, qui m'a beaucoup apporté. J'ai beaucoup apprécié la transparence et la liberté de ton. J'ai pu avoir des éléments de réponse quant aux motivations des décisions prises lors de la 1^{re} vague de la covid-19 (politique des masques, limitation des visites en Ehpad...) Prise de conscience des fortes contraintes politiques, institutionnelles, réglementaires et juridiques qui encadrent ces décisions. [...] Toute démarche qui favorise une meilleure compréhension de ce que fait chacun au sein de l'hôpital est bénéfique. C'est une manière de mieux faire circuler l'information. Mieux comprendre la fonction occupée par ses collègues, c'est aussi une manière de réaliser tous à la même mission de service public. Je trouve que cela contribue à renforcer le sens de ce que je réalise au quotidien au CH4V. Ce sont donc, in fine, les usagers de l'hôpital qui bénéficient de cette démarche. Je salue la démarche et encourage donc chacune et chacun à participer à ce type d'initiative "Vis mon travail" »



M^{me} KPODZO, aide-soignante au service SSR et M. DROSDALSKI, agent des services hospitaliers en maternité ont suivi M de BEAUCHAMP, directeur du CH4V.

Dansons ensemble pour développer l'esprit d'équipe, le leadership, la convivialité, la coordination...

L'ensemble du personnel a été invité à danser sur « Jerusalem », tube sud-africain au rythme simple et entraînant, porteur de joie et d'espoir.

Chaque équipe devait réaliser une petite vidéo.

Là encore, un grand engouement. De nombreux services se sont pris au jeu et après quelques répétitions, dans le plus grand secret, ils ont réalisé de jolies vidéos. Même l'encadrement s'est mis à l'honneur ! Une mention particulière à l'EHPAD Jean-Rostand pour la production d'une magnifique vidéo.

L'ensemble des vidéos fera l'objet d'un montage qui pourra être visionné par tous sur l'intranet.

Tous les participants ont fait de ce moment un vrai temps de rencontre, de partage et de complicité, mais aussi et surtout, un moment de détente et de joie.

BRAVO À TOUS !



EHPAD Jean Ro

Ateliers ou webinaires proposés par l'ANACT

étaient également accessibles
lors de cette semaine de la
Qualité de Vie au Travail.

À l'an prochain
pour la 19^{ème} édition !



LES BRÈVES :

Formulaire de don en ligne



Le CH4V s'est doté d'un formulaire de don en ligne au bénéfice des patients, des équipes et des projets du CH4V. Ces dons permettent notamment de soutenir les équipes de l'hôpital, de contribuer à l'amélioration de la qualité des soins des patients et des résidents et des conditions de travail des personnels, de favoriser la diffusion de l'art et de la culture à l'hôpital. Il est accessible à partir du site internet ch4v.fr

Ouverture de la première chambre dotée d'un lit double en maternité



La maternité complète son offre hôtelière et propose une chambre avec un lit double pour permettre aux futurs parents de partager les premiers moments avec bébé, dans un environnement alliant sécurité et confort !



Portrait - Un métier au CH4V

Rencontre avec Marie-Louise GEDIO,

agent des services hospitalier à la chambre mortuaire



Marie-Louise occupe un poste d'ASH à la chambre mortuaire du CH4V, depuis maintenant un an à temps complet. Elle est arrivée pendant la période haute de l'épidémie de la COVID 19.

À 26 ans, elle possède l'assurance tranquille des personnes déterminées.

Très tôt, elle a su qu'elle voulait faire un métier en relation avec les défunts. Elle a d'ailleurs réalisé son stage de 3^{ème} au sein d'une société de pompes funèbres, malgré son jeune âge, elle a su être persuasive et obtenir ce stage, qui lui a permis de se confronter aux réalités concrètes du travail et de confirmer son projet d'orientation.

Après un bac en gestion et finance, elle arrive en métropole en 2015 et entreprend tout d'abord une prépa infirmière afin de se familiariser avec les soins. Elle se forme ensuite au métier d'agent de chambre mortuaire et un mois après la fin de la formation rejoint le CH4V.

Ses missions quotidiennes sont d'accueillir les familles des défunts, les informer et les aider dans leurs démarches administratives avec les pompes funèbres. Elle réalise également les toilettes mortuaires des défunts et prépare la salle pour le recueillement des familles,

qu'elle accompagne si celles-ci en font la demande puis prépare les départs. Marie-Louise est en relation avec les familles des défunts mais également avec les pompes funèbres, les services de l'hôpital, plus particulièrement le service des admissions ainsi qu'avec les personnels des maisons de retraites et avec des agents de police dans des cas particuliers.

À la question des qualités qu'il faut posséder pour exercer son métier, elle déclare qu'il faut être armé de beaucoup de patience, beaucoup de courage, être psychologue, ne pas juger et faire preuve de beaucoup d'empathie. D'autre part, elle indique qu'il faut nécessairement ériger une barrière entre travail et vie personnelle, qu'il y a parfois des situations plus compliquées où il est indispensable de faire la part des choses. Marie-Louise précise qu'elle est accompagnée par des psychologues de Courbevoie, notamment lorsqu'elle est confrontée à des foetus ou bébés.

Ce qu'elle aime le plus dans son métier, c'est lorsqu'elle voit que son accompagnement, participe, malgré la douleur, à l'apaisement des familles. Elle apprécie que les démarches se déroulent sans heurts et qu'elle contribue au processus du deuil avec la famille.

Marie-Louise, travaille seule au quotidien mais est remplacée pour l'ensemble de ses missions par Sandrine JAPPIOT, qui partage également les astreintes le week-end. Sandrine JAPPIOT, brancardière de nuit au bloc obstétrical, a également partagé à temps plein les fonctions d'agent de chambre mortuaire durant la période haute de l'épidémie de la COVID 19 et a largement contribué au bon fonctionnement du service.

Elles travaillent seules, mais elles indiquent pouvoir compter sur le soutien des aides-soignantes de la maison de retraite quand elles rencontrent des difficultés pour faire les toilettes par exemple.

Pour la suite de sa carrière, Marie-Louise n'envisage pas de changer de métier dans lequel elle se plait beaucoup et qu'elle a toujours voulu exercer. Elle peut faire des toilettes mortuaires, ce qui l'intéresse le plus pour que la famille puisse voir son défunt dans une bonne présentation.

Sa bienveillance et son professionnalisme font naître de très bons retours de la part des familles des défunts. Ces dernières lui expriment toujours beaucoup de gratitude et de remerciements.



Mouvements du personnel

BIENVENUE À

AROQUIASSAMY Élodie, adjointe administrative
BERTIER Voltaire, aide-soignant
BLANCHARD Anna, masseur-kinésithérapeute
BOUAKKAZ Déborah, assistante sociale
BOUBANDE Vashnie, agent des services hospitaliers
BOUSSICAULT Sophie, adjointe administrative
BRENIER Camille, psychologue
CELICOURT Jowatal, gériatre, SSR
CORREA Carten, infirmier, cadre de santé des consultations
CORROY Estelle, infirmière puéricultrice
COSTEA Hadrianna, assistante médico administrative
DE CLUNY Anne, infirmière puéricultrice
DEMANCHE Thaïs, psychologue
DENIS Nolwenn, infirmière, médecine du travail
DIEHL Justine, médecin, addictologie
DUBOY Margot, psychologue
EL FARAH Hanane, adjointe des cadres
ELESSA Aurore, auxiliaire de puériculture
GERAUD-GONCALVES Léa, auxiliaire de puériculture

GRIVEL Jessie, agent des services hospitaliers
GUEZE Priscille, aide-soignante
GUINDOUD Vladie, adjointe administrative
ILONGA BOKONDA Mélina, aide-soignante
JOUSSE Gaël, agent des services hospitaliers
KAMOUN Wafa, gynéco-obstétricienne, maternité
KANTE Kanni, adjointe administrative
LECLERCQ Mélanie, infirmière
MAKHLOUF Fatma, agent des services hospitaliers
MBODJI Abdoulaye, technicien de laboratoire
PASCAL Aline, aide-soignante
PASQUIER Aurore, infirmière
PHILIPPE Julia, adjointe administrative
PIMENTEL Ana, néphrologue, dialyse
PINON Benoît, ouvrier
RODRIGUES Kenji, agent des services hospitaliers
ROUSSEL Chloé, agent des services hospitaliers
SADAY Fabrice, médecin, addictologie
SHEN Yao, médecin, maternité
TALCONE Camille, adjointe administrative
ULM Françoise, infirmière, médecine du travail
VAZ FERNANDES Caroline, adjointe administrative

BONNE RETRAITE À

BABOURI Ahmed, aide-soignant
CAVIGLIA Claudia, aide-soignante
LESUR Brigitte, ergothérapeute
NORMAND Brigitte, aide-soignante
VAN EGROO Christine, médecin, maternité

BONNE CONTINUATION À

ALJONDI Line, médecin, service maternité
BLAISE Chloé, infirmière
BLONDEAU Muriel, aide-soignante
CAVEL Cécile, psychiatre, addictologie
DAHMANI Houria, assistante médico-administrative
DAUVERGNE Maxime, néphrologue, dialyse
EBRARD Mégane, infirmière
KESRAOUI Malika, aide-soignante
MAYEUX Pierre, infirmier
MENAGE Laurence, cadre de santé
MOISSONNIER Morgane, infirmière
NOGEANT Chantal, infirmière
PILON Isabelle, infirmière
ROURE Sabine, gynécologue, maternité
TEYSSIERES Marie-Michelle, auxiliaire de puériculture
VAUD Carole, préparatrice en pharmacie